

(La bande à) LAURA

Gaëlle Bourges / [Association OS](#)

Danse – Dès 9 ans

Durée : 1 heure

Représentations au théâtre
Le Grand Bleu : du 10 au 12
mars 2022



Conception et récit

Gaëlle Bourges

Musique

Stéphane Monteiro a.k.a XtroniK

Interprétation

Helen Heraud, Noémie Makota, Julie Vuoso et Carisa Bledsoe

Lumière

Abigail Fowler

Accompagnement pour le chant

Olivia Denis

Costumes et accessoires

Anne Dessertine et Gaëlle Bourges

Présentation

L'évocation scénique de la célèbre "Olympia" d'Edouard Manet nous invite à jeter un regard différent sur l'histoire de l'art et ses figures oubliées. Une toile qu'on ne voit pas mais que la proposition chorégraphique de Gaëlle Bourges recompose afin de nous inciter à la redécouvrir et mettre en lumière un personnage souvent oublié : la jeune femme noire qui tend un bouquet depuis l'autre côté du lit. Elle s'appelait Laure et logeait rue Vintimille dans le Nord de Paris.

Un « dispositif de vision » pour poser un regard différent sur une image que l'on croit connaître. Avec la complicité de quatre interprètes, sans chercher à recréer, Gaëlle Bourges s'ingénie plutôt à retranscrire une approche de l'œuvre pour mettre en lumière ses détails et ses angles morts, comme dans son précédent spectacle *Le bain*, accueilli au Grand Bleu durant la saison 2017-2018. Cette nouvelle création est conçue comme un périple à rebours, une démarche militante pour délester le regard des influences et voir ce qu'on ne regardait plus. Resuscité, le tableau se révèle différemment dans les pas de Laure, jeune femme au bouquet, oubliée des commentateurs et de l'histoire de l'art.

Ces pistes sont destinées à préparer votre groupe à la réception du spectacle et elles peuvent être travaillées avant ou après le spectacle. Vous pouvez également consulter le dossier [« De l'art d'accompagner un enfant ou un adolescent au spectacle »](#)

I. Avant votre venue au spectacle

> À partir du **titre**, inciter les enfants/adolescents à formuler des hypothèses sur le spectacle. Analyser leurs attentes : dire à quoi l'on s'attend et imaginer une histoire, des situations, des personnages ou des lieux à partir de ce titre. On peut également, à la suite de ce moment de réflexion, **dessiner l'affiche hypothétique du spectacle**. Une fois cet effort d'imagination réalisé, comparer avec la véritable affiche du spectacle.

II. Avant ou après

> À partir de trois œuvres évoquées dans le spectacle : [L'Olympia d'Edouard Manet 1863](#), [Le Déjeuner sur l'Herbe d'Edouard Manet 1863](#) et [Un atelier aux Batignolles d'Henri Fantin-Latour 1870](#) :

> **Regarder les reproductions des tableaux en classe : qu'est-ce qu'on voit ?** Décrire tout ce qui est présent : végétation, animaux, personnages, couleur du ciel (quel moment de la journée ou de la soirée ?), lignes ou courbes repérées dans les corps et le paysage, des vêtements, etc. **Aborder avec les enfants le sujet de la nudité** qui est présente dans les tableaux : pourquoi on rit devant quelqu'un qui est nu ? Quand la nudité est peinte, dessinée, sculptée ou représentée au théâtre est-ce la même chose ?

> **Pour comprendre le scandale lié à L'Olympia** : sur le site [L'Histoire par l'image, épisode « le scandale de la réalité »](#) 1. Montrer côte à côte une représentation de *L'Olympia* de Manet et la réinterprétation d'un artiste, [The Downgrading of Olympia, Done](#), 2014. Demander aux élèves : « Quelle est selon vous l'œuvre originale et celle qui a été faite après ? Pourquoi ? » Faire advenir toutes les remarques puis mettre en débat. Donner ensuite la date du tableau de Manet (1863) sans préciser à quel tableau elle correspond. Faire émerger les représentations des élèves, puis se demander : Que fait la femme devant ? Qui est celle en arrière-plan ? Une femme blanche peut-elle être au service d'une femme noire au 19ème siècle ? Pourquoi ? 2. Montrer en regard les tableaux suivants : [La Vénus endormie de Giorgione \(1510\)](#), [La Vénus d'Urbino de Titien \(1538\)](#), *Olympia* de Manet (1863). Demander aux élèves de trouver un maximum de points communs : femme nue, titre (Vénus), animal présent, pose, taille du modèle, présence d'une servante à l'arrière-plan, décor, regard face... Puis les classer dans l'ordre chronologique : qui s'est inspiré de qui ? Expliquer qui est Vénus (montrer d'autres représentations) et pourquoi *L'Olympia* de Manet a choqué (pas un modèle antique, sujet réaliste...).

> **Tableau vivant : recréer la mise en scène d'un tableau**. À partir d'un tableau choisi parmi les tableaux convoqués, inviter les élèves à recréer la mise en scène du tableau par petits groupes. Les élèves seront amenés à poser pour incarner les personnages du tableau choisi, puis les immortaliser en les prenant en photo. C'est tout le travail qui anime les performers sur scène dans le spectacle : rendre visible *quelque chose* de l'image, sans jamais en montrer une reproduction. **Puis imaginer un geste à partir de la pose prise**.

> **Imaginer une histoire à partir d'un des tableaux et/ou imaginer les dialogues entre les personnages d'un tableau** à l'oral ou encore à la manière d'une BD (ressource : [« Amusez vous, Amusez moi »](#), série produite par Arte. Les personnages des tableaux sont incarnés par des acteurs qui leur donnent une voix. Ils s'imaginent, sur un ton comique et pédagogique, ce que tous ces personnages peuvent bien avoir à se raconter)

> La pièce convoque une série d'œuvres qui ont inspiré Édouard Manet - la *Vénus d'Urbino* de Titien - ou inspirées par son *Olympia*, afin de poser quelques jalons critiques le long de l'histoire de l'art qui est toujours principalement concentrée sur le point de vue occidental blanc. Ainsi l'installation de l'artiste américain [Larry Rivers, I like Olympia in Black Face](#), est une variation critique sur le rapport de couleurs entre les figures, tout comme [Le Déjeuner sur l'herbe : les trois femmes noires, de Mickalene Thomas](#), qui travaille à introduire des icônes noires dans la peinture et la photographie contemporaines

> **Reproduire un tableau de Manet en utilisant d'autres techniques picturales** : craies grasses, fusain, feutres fluo, aquarelle, collage... Présenter les œuvres lors d'une exposition.

> **Détournement de tableau** : proposer de détourner les éléments d'un tableau : décors, personnages, accessoires. Tout est permis. Ils peuvent en soustraire certains, en transformer d'autres, ou en ajouter de nouveau. L'objectif est qu'ils lui donnent un nouveau sens. Ainsi, *L'Olympia* de Manet peut devenir une baigneuse à la plage, à qui on propose de manger un sandwich. Les élèves sont aussi invités à choisir un nouveau titre pour leur œuvre. (Manet s'amusait à donner à ses tableaux des titres non pas descriptifs, mais subversif, en décalage avec la réalité du sujet présenté.)

> **Laure, le modèle noir derrière L'Olympia de Manet** : <https://www.youtube.com/watch?v=YJfe9H-TvC8>

1. Travailler autour de l'exposition [« Le modèle noir, de Géricault à Matisse » \(site du Musée d'Orsay\)](#), qui réhabilite la place de l'artiste et du modèle noir dans l'histoire de l'art. Piocher quelques tableaux dans l'exposition. Observer les différentes façons de représenter les personnes de couleurs dans la peinture française (comment sont-elles représentées ? En costume traditionnel, ethnique ? Quelle fonction/profession leur est attribuée ? Pourquoi ?) Faire le lien avec les grandes étapes historiques de la condition noire en Europe : le Code Noir, l'abolition de l'esclavage, la poésie de la Négritude...

2. Redonner une place aux artistes noirs en proposant aux élèves de découvrir et de présenter à la classe quelques artistes noirs peu ou mal connus : Jean-Michel Basquiat, Chris Ofili, Kara Walker, David Hammons, Laura Simpson, Glenn Ligon.... Analyser quelques œuvres montrant à la fois la singularité de l'artiste et la force de son message ou de ses revendications.

III. Après votre venue au spectacle.

> On peut demander à chaque spectateur de proposer 3 mots sur l'expérience qu'il a vécue, et expliquer pourquoi ce choix.